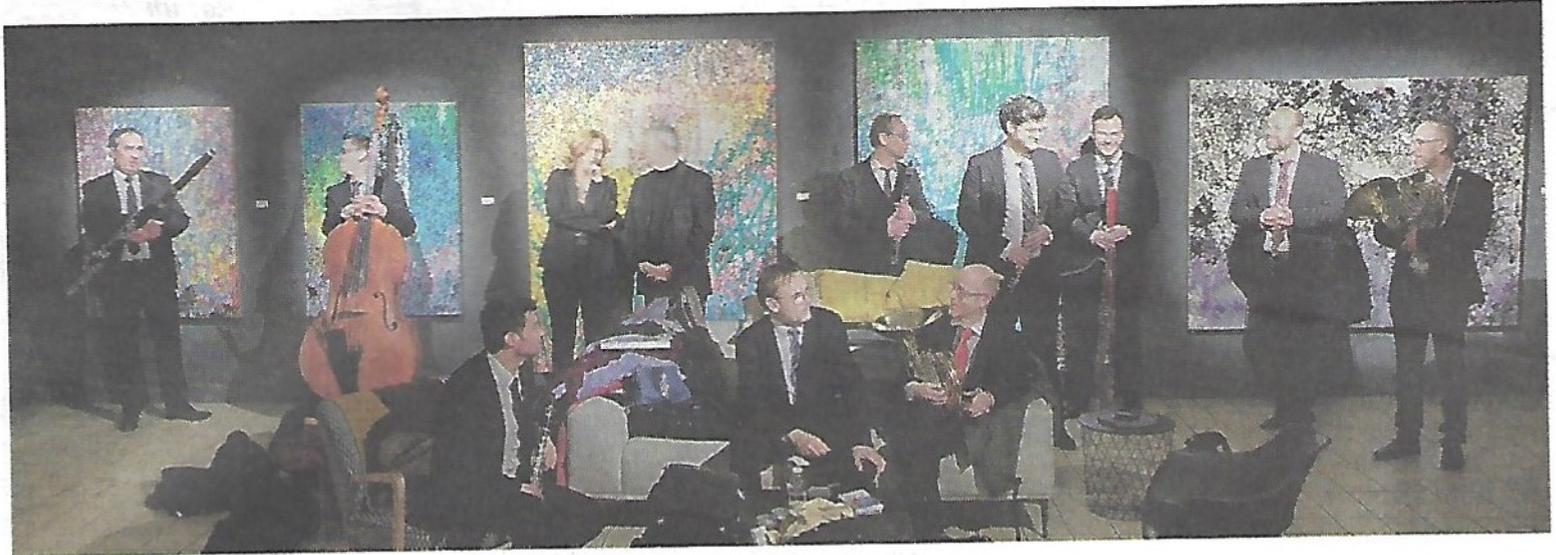


Musique

Un octuor à vent pour faire résonner Mozart et Rossini

Pour leur concert de printemps, Les Saisons musicales en Ré invitent l'ensemble Métaboles le 28 mai à La Flotte.



L'ensemble Métaboles lors d'un précédent concert. © DR

En 1825, le public américain découvrait simultanément Mozart et Rossini. Exilé aux États-Unis, le Vénitien en exil Lorenzo da Ponte faisait ainsi connaître *Le Barbier de Séville* du compositeur italien. Ancien librettiste du virtuose autrichien, il profitait également du passage du chef d'orchestre Manuel Garcia pour donner la première new-yorkaise de *Don Giovanni*.

Alternance de morceaux et de textes

Près de 100 ans après, cet événement servira de "prétexte" à la dernière création de l'ensemble Métaboles, jouée samedi 28 mai à la salle de la base nautique de La Flotte dans le cadre des Saisons musicales en Ré. « Nous avons déjà fait des concerts sur Mozart et d'autres sur Rossini mais souhaitons aller plus loin. Les Américains avaient découvert ces deux musiciens coup sur coup... alors pourquoi ne pas les proposer ensemble aux Français ? », avance le chef d'orchestre Christophe Boucher.

Après une ouverture par la Philharmonie de l'île de Ré, c'est donc

un voyage à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle que proposera l'ensemble Métaboles. Un voyage d'autant plus réaliste qu'il s'appuie sur deux livres témoins de ces périodes. Entre les différents morceaux (*La Flûte enchantée*, *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *Le Barbier de Séville*, *Le Comte Ory*, *Le Siège de Corinthe* et *Tancredi*), le comédien Bernard Pico lira des extraits des Mémoires de Lorenzo Da Ponte et de *Vie de Rossini* de Stendhal.

La crème de la crème des instrumentistes à vent

« Dans ses mémoires, Lorenzo da Ponte raconte l'époque de Mozart, la vie à la cour de l'empereur d'Autriche Joseph II, ses satisfactions ou censures, précise Christophe Boucher. Stendhal, lui, évoque l'opéra italien dans sa conception architecturale, le rôle social des loges, pour se montrer davantage que pour écouter la musique. Pendant 1h30 de concert, on s'attarde aussi un peu sur des anecdotes croustillantes. »

Au-delà de raconter des époques, c'est une histoire de la musique qu'offrira ce concert. Celle de l'Har-

monie impériale, "dream team" des musiciens de ce temps. Parmi eux : des Tchèques, la crème de la crème en matière d'instruments à vent, qui transcrivaient eux-mêmes les partitions pour un octuor composé de hautbois, de clarinettes, de cors, de bassons et d'une contrebasse. « Cet ensemble plus restreint qu'un orchestre complet a permis de présenter la musique d'opéra dans des salons, des cours princières », détaille le chef d'orchestre.

L'octuor sonne différemment

Sur scène à La Flotte, en plus du comédien Bernard Pico et de la mezzo soprano Nicole Boucher, c'est un octuor à vent qui se produira. « Ça sonne différemment. C'est comme une revisite culinaire : ça a le goût de l'opéra mais c'est différent », ajoute Christophe Boucher. De quoi ouvrir l'appétit... musical, bien sûr. ■

Samuel Bleynie

Concert de printemps de l'Association rétaise des quatre saisons : le 28 mai à 20h30 à la base nautique de La Flotte. Ouverture par la Philharmonie de l'île de Ré. Tarifs : 20 € ; 15 € (adhérents).